

1^{er} décembre en Isère

Journée mondiale contre le sida

[Document de mobilisation **2018**]



« Depuis 1996, l'idée d'une 'normalisation' de l'épidémie est largement discutée. L'infection VIH est aujourd'hui envisagée par beaucoup comme une maladie chronique avec laquelle on peut vivre de longues années grâce aux médicaments. Pour autant, le VIH/sida reste à bien des égards 'hors norme'. D'abord parce qu'il s'agit d'une maladie transmissible, sexuellement et par le sang. Mais aussi parce que l'épidémie est concentrée dans des populations minoritaires – gais, migrant.e.s, personnes trans, usager.e.s de drogues... En outre, il demeure un puissant révélateur d'inégalités sociales de santé – de genre, de classe, de race ou d'origine géographique. C'est dans un tiraillement entre 'maladie à statut exceptionnel', qui venait interroger le fonctionnement des sociétés, et 'infection comme les autres', réduite à un enjeu médical, que les évolutions des vingt dernières années ont été négociées dans les sociétés concernées et à l'échelle mondiale. Autrement dit, si 'normalisation' il peut y avoir, elle apparaît, à bien des égards, comme un processus conflictuel et complexe. La lutte contre le sida sera-t-elle jamais normale ? »

François Berdougo, Gabriel Girard : « La fin du sida est-elle possible ? », éditions Textuel, 2017

SOMMAIRE

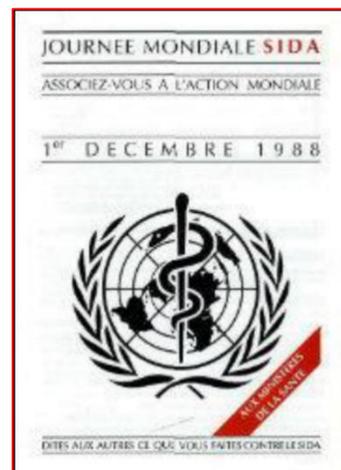
1er décembre : journée mondiale de lutte contre le sida.....	3
Infographie : L'objectif mondial à l'horizon 2020.....	4
Il était une fois le ruban rouge.....	5
Adultes et enfants vivant avec le VIH dans le monde en 2017.....	6
Données épidémiologiques France.....	6
Les chiffres clés en région Auvergne-Rhône-Alpes.....	7
Stratégie COREVIH arc alpin « Vers des Alpes sans sida en 2030 ».....	7
Prévention du VIH : Le choix des armes, vraiment ?.....	8
Monter une action de sensibilisation pour le 1 ^{er} décembre.....	9
Aidez-nous à compléter ce document de mobilisation.....	16

1er décembre : journée mondiale de lutte contre le sida

L'idée a été adoptée à l'unanimité par le Sommet mondial des ministres de la Santé (Londres, janvier 1988) auquel 140 ont participé.

Cette journée est désignée comme une occasion pour les gouvernements, les programmes nationaux de lutte contre le VIH/sida, les organismes locaux et non gouvernementaux, les associations ainsi que les individus, de démontrer l'importance qu'ils accordent à la lutte contre l'épidémie et à leur solidarité dans ce combat.

Le 27 octobre 1988, lors de sa 38ème réunion plénière, l'Assemblée générale des Nations Unies déclare dans une résolution que l'Organisation mondiale de la Santé a proclamé le 1er décembre 1988 « Journée mondiale de lutte contre le sida », et souligne l'importance de la célébrer.



Cette journée du 1er décembre est rapidement devenue l'une des journées commémoratives les plus suivies dans le monde. Elle est aujourd'hui reconnue et marquée chaque année sur l'ensemble de la planète, par tout un éventail de partenaires, des gouvernements aux associations. Elle est aussi l'occasion pour les médias de parler de l'épidémie et pour les associations de lutte contre le sida de mener des actions d'information, de prévention ou de plaidoyer.

1988 : Première Journée mondiale. Le thème : « Un monde uni contre le sida ».

1989 : « Jeunes et SIDA »

1990 : « Les femmes et le SIDA »

1991 : « Unissons nos forces »

1992 : « Les communautés s'engagent »

1993 : « Agissons maintenant »

1994 : « Familles : prenez soin des vôtres »

1995 : « Droits et devoirs : partageons ! »

1996 : « Unis dans l'espoir »

1997 : « Les enfants dans un monde marqué par le SIDA »

1998 : « Forces du changement : Avec les jeunes, en campagne contre le sida »

1999 : « Ecouter, apprendre, vivre ! Avec les jeunes et les enfants, en campagne contre le SIDA »

2000 : « Les hommes font la différence »

2001 : « Ça me concerne ... et toi ? »

2002 et 2003 : « Discriminations et Stigmatisations - Vivez et laissez vivre »

2004 : « Les femmes, les filles et le Sida »

2005 : « Stop Sida. Tenir la promesse »

2006 : « Stop Sida. Tenons notre promesse »

2007 : « Appel au « leadership »

2008, 2009 et 2010 : « Stop SIDA. Tenez les promesses »

2011 à 2015 : Objectif zéro : « Zéro nouvelle infection à VIH, zéro discrimination, zéro décès lié au sida »

2016 : « Levons la main pour la #préventionVIH ».

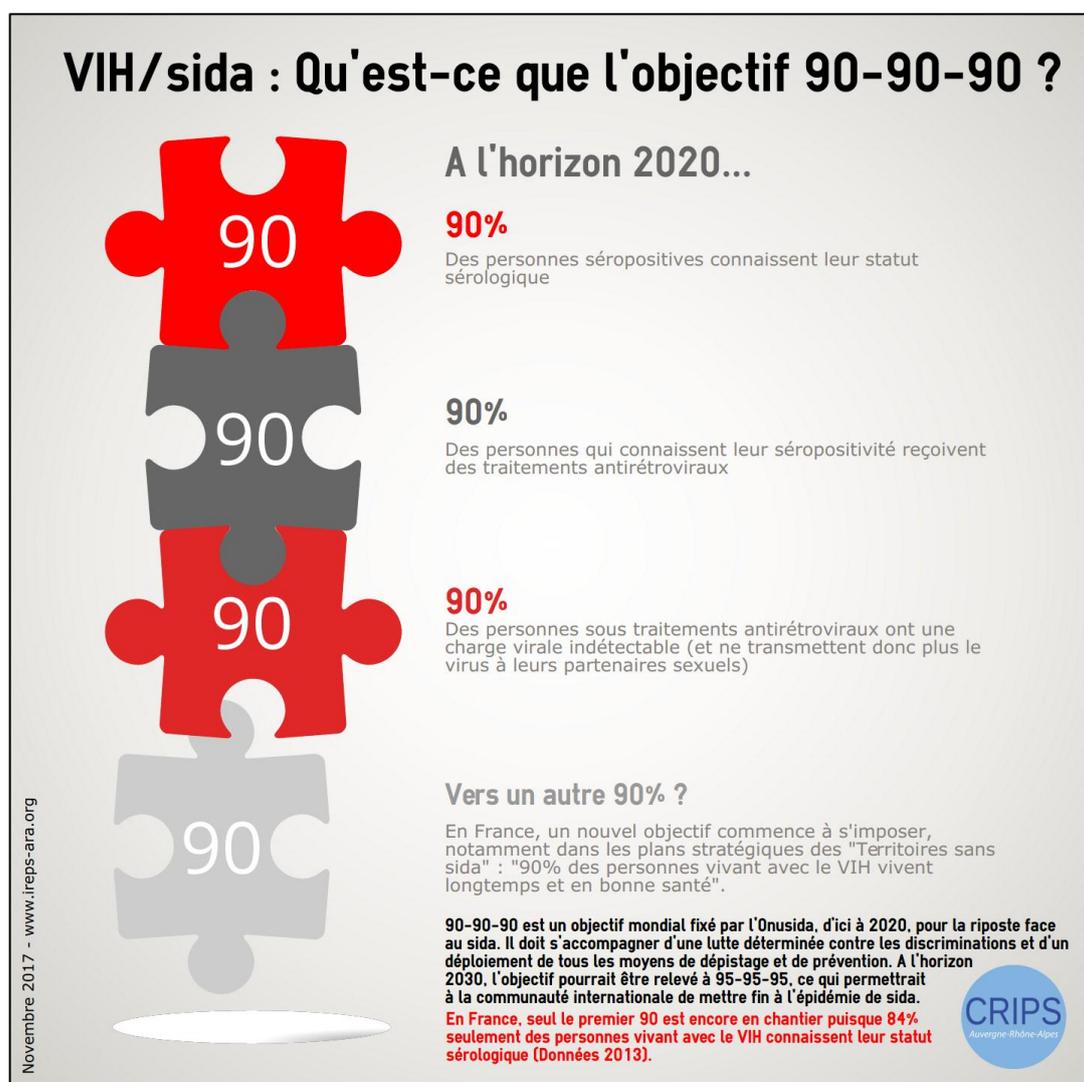
2017 : « Ma santé, mes droits »

Par ailleurs, la stratégie établie par ONUSIDA pour la période 2016-2020, en phase avec les enjeux actuels de la lutte contre le VIH, confirme deux objectifs :

- Le triple zéro : « Zéro nouvelle infection à VIH, zéro discrimination, zéro décès lié au sida » ;
- Le 90-90-90 : « 90 % de la population vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique, 90 % des personnes vivant avec le VIH et connaissant leur statut reçoivent un traitement, 90 % des personnes sous traitement ont une charge virale indétectable ».

2018, c'est donc le 30^{ème} anniversaire de la journée mondiale !

Infographie : L'objectif mondial à l'horizon 2020



Il était une fois le ruban rouge

Au début des années 1990, en pleine guerre du Golfe, certaines familles de soldats américains accrochaient un ruban jaune aux portes de leur maison, comme symbole de l'espoir de voir rentrer sains et saufs leurs proches partis en mission en Irak.

En 1991, au plus fort des années noires de l'épidémie de sida, un groupe d'artistes américains (Visual Aids Artists Caucus) et le peintre Franck Moore s'inspirent de cette initiative pour créer le ruban rouge avec l'idée que l'on pourrait le porter près du coeur pour symboliser la solidarité avec les personnes touchées par le VIH et celles décédées du sida.

La couleur rouge est choisie en référence au sang mais également à l'amour et la passion.

En juin 1991, aux 45èmes Tony Awards, pour la première fois, présentateurs et invités arborent le ruban rouge en public. Cette cérémonie médiatique est choisie pour attirer l'attention sur l'étendue de l'épidémie mais aussi parce que celle-ci affecte tout particulièrement la communauté artistique. Rapidement, ce ruban rouge est reconnu comme le symbole international de la lutte contre le sida et arboré par des célébrités, des musiciens, des athlètes, des artistes, des hommes politiques...

En France, le ruban rouge est introduit par l'association Aides à l'occasion du 1er décembre 1992. Ces rubans sont alors distribués par deux pour « en mettre un et en donner un ». Dès lors, associations et organismes de lutte contre le sida se sont emparés de ce symbole et l'ont personnalisé.

Le ruban rouge est aujourd'hui connu de tous et porté dans le monde entier en signe de solidarité avec les personnes qui sont affectées par le VIH/sida.



Connaissez-vous L'Artère, l'œuvre de Fabrice Hyber, au Parc de La Villette à Paris ?

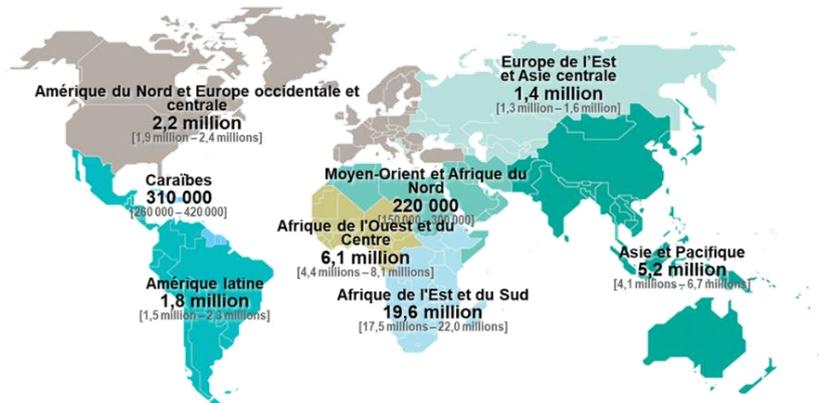
L'Artère est une immense dalle de 1001 m² constituée de carreaux de céramiques, accolés les uns aux autres à la manière d'un gigantesque puzzle, supports de milliers de dessins originaux de l'artiste. Pour la forme globale de L'Artère, Fabrice Hyber s'est inspiré du concept du ruban rouge, en dénouant le lien.

Ouverte et accessible à tous, cette arborescence colorée décline la mythologie personnelle de l'artiste à propos de la pandémie et recense les enjeux passés, présents et à venir de la lutte contre le sida. La thématique des dessins est liée au corps et aux comportements. L'homme de Fabrice Hyber est une masse de cellules, une éponge qui absorbe toutes les informations, les digère et les renvoie. Sur la dalle, symboles, mots, chiffres et formes disent les principaux repères de l'action de la lutte contre le sida depuis l'apparition de la maladie. Ils veulent refléter la réalité vécue par les acteurs des milieux scientifiques et associatifs et transmettre les combats et les espoirs des malades et de leurs proches. En retraçant les passions, les comportements et les mutations sociales que la maladie a engendrés, ces milliers de dessins rendent hommage à tous ceux qui participent ou ont participé à l'histoire du sida.



Adultes et enfants vivant avec le VIH dans le monde en 2017

Estimation du nombre d'adultes et d'enfants vivant avec le VIH | 2017

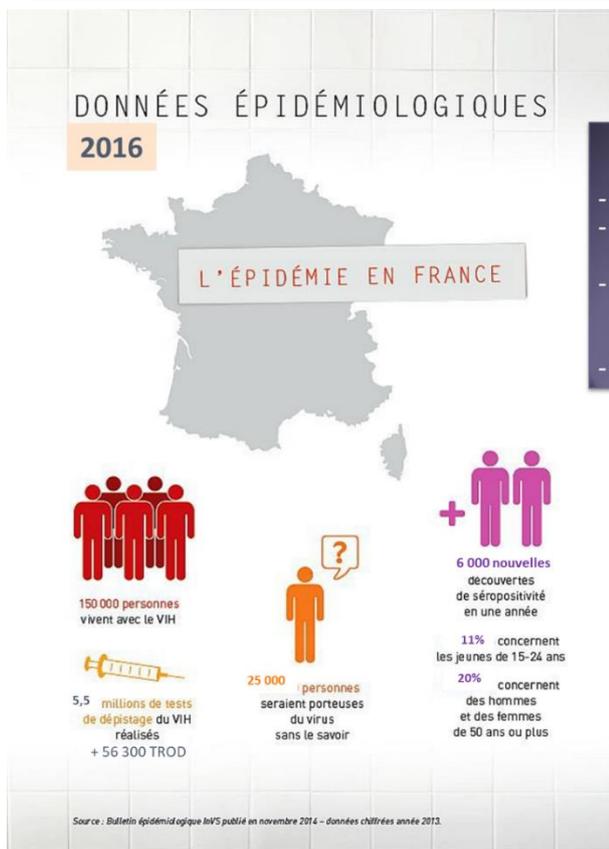


Total : 36,9 millions [31,1 millions – 43,9 millions]

Des résultats contrastés

1,8 millions de nouvelles contaminations (5 000 par jour) / **Objectif 2020 : 500 000**
 Les nouvelles infections à VIH ont chuté de 35% depuis 2000 (ralentissement sur les 7 dernières années)
 50% des PVVIH ne savent pas qu'elles ont le virus
 940 000 décès en 2017 (2 millions en 2005) / **Objectif 2020 : moins de 500 000**
 21,7 millions PVVIH sous traitement soit 60% des PVVIH (7,5 millions en 2010)
 (+2,3 millions entre 2016 et 2017 / **Objectif 2020 : 30 millions soit +2,8 millions/an**)

Données épidémiologiques France



6 000 nouvelles découvertes / an

- 44 % chez HSH
- 15 % ♀ et ♂ HT nés en France
- 39 % ♀ et ♂ HT nés à l'étranger (3/4 Afrique subsaharienne)
- 1 % UDI

HSH

- 2 600 HSH ont découvert leur séropositivité
- En hausse depuis 2011
- Estimation incidence: 3 600
- 20% des découvertes de séropositivité chez les HSH concernent des ♂ nés à l'étranger
- Nbr séropositivités /an X 2,7 chez les 15-24 ans depuis 2003

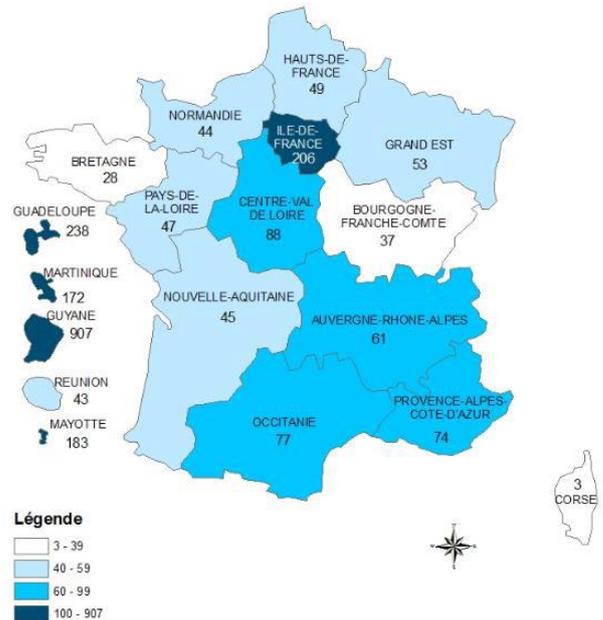


Pôle
Isère
VIH

Consultez la Fiche pratique prévention du CRIPS Auvergne-Rhône-Alpes : www.ireps-ara.org/actualite/action_dl.asp?action=999&idz=011a12b77da89bcd46c0d7641867735c

Les chiffres clés en région Auvergne-Rhône-Alpes

- **574 353** sérologies VIH effectuées soit 72/1 000 habitants. Ce taux est en augmentation sur les 2 dernières années et similaire à celui observé en France métropolitaine (hors Ile-de-France).
- **5063** TROD VIH 1& 2 ont été réalisés en Auvergne-Rhône-Alpes en 2016, activité stable par rapport à l'année précédente. Le taux de TROD positif est de 0,7 % (identique au niveau national).
- **488** personnes ont découvert leur séropositivité VIH, soit 61 cas par million d'hab. Un taux en augmentation et supérieur à celui observé au niveau national hors Ile-de-France (55 cas par million d'habitants).
- **41%** des séropositivités VIH ont été découvertes à un stade précoce vs 37% au niveau national. Ce chiffre est en forte augmentation par rapport aux années précédentes (30% en 2015).
- **51%** - part des HSH (Hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes) parmi les découvertes de séropositivité VIH dans la région en 2016. La part des HSH est similaire en ARA et en France métropolitaine (hors Idf).
- **42 080** dépistages du VIH par sérologie avec 108 dépistages positifs ont été réalisés dans les CeGIDD de la région.



Stratégie COREVIH arc alpin : « Vers des Alpes sans sida en 2030 »



VERS DES ALPES SANS SIDA, C'EST

◆ **1 VISION** ◆

- nouvelle infection à VIH
- décès lié au sida
- discrimination

Les personnes vivant avec le VIH vivent **longtemps** et en **bonne santé**

Diminution des épidémies d'IST

EN 2030

◆ **6 BUTS** ◆

- Prévenir les nouvelles contaminations
- Dépister
- Promouvoir la santé sexuelle
- Mieux vivre et mieux traiter
- Documenter et développer la recherche
- Renforcer la gouvernance

VERS DES ALPES SANS SIDA
CE SONT DES ACTEURS COORDONNÉS
PAR LE COREVIH ARC ALPIN



Le COREVIH arc alpin (Comité de Coordination Régional de la lutte contre les Infections Sexuellement Transmissibles et le VIH) sur l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie regroupe et coordonne les acteurs de la prévention, dépistage, promotion de la santé, soin et accompagnement qui oeuvrent sur les IST et le VIH.

- Les établissements de santé, sociaux ou médico-sociaux.
- Les professionnels de la santé et de l'action sociale.
- Des personnalités qualifiées.
- Les personnes concernées, en particulier les usagers du système de santé.
- Les associations.

En savoir plus : alpesansida.fr

#1

OYÉ OYÉ PLAIDOYER

PRÉVENTION DU VIH : LE CHOIX DES ARMES, VRAIMENT ?

Que la métaphore soit glamour évoquant l'éventail des possibilités, artistique concernant les nuances de la palette, mécanique pour la boîte à outils ou plus guerrière s'agissant d'un arsenal de protection, la réalité est la même : la prévention du VIH/sida a considérablement évolué ces dernières années. De l'usage du préservatif comme seul rempart contre le VIH, à l'intégration du traitement antirétroviral, un nouveau modèle préventif s'est imposé, qui met l'accent sur la complémentarité des approches comportementales et biomédicales : la prévention combinée ou diversifiée. Combinée si on considère le préservatif comme l'élément central auquel s'ajoutent les autres outils de protection. Diversifiée si on le place comme un outil parmi d'autres, sans forcément de logique additionnelle.

Dans tous les cas, cette nouvelle prévention est le point nodal d'une stratégie de neutralisation du VIH et de réduction radicale des nouvelles infections, marche décisive vers la fin de l'épidémie.

La diversification des moyens de prévention est souvent présentée comme une possibilité offerte aux individus de mieux choisir leur prévention. Posé en ces termes, en mettant le focus sur le choix, le débat se limite malheureusement à la sphère individuelle et à la capacité des individus à prendre des décisions (forcément éclairées) favorables à leur santé, faisant ainsi fi des conditions sociales dans lesquelles ils évoluent.

Or, les enjeux de la prévention diversifiée vont au-delà des questions de connaissance des outils, des dispositifs et de leur accessibilité. Ils impliquent deux défis majeurs : la réduction des inégalités sociales de santé et la fin des discriminations liées aux origines géographiques, au genre ou à l'orientation sexuelle qui interfèrent largement dans cette histoire de choix.

En effet, les déterminants socio-économiques impliqués dans la production des inégalités sociales de santé touchent de très nombreux domaines, dont certains peuvent paraître assez éloignés du VIH. On peut citer l'éducation, l'accès à l'emploi, le logement, les politiques redistributives... Domaines qui ont tous un impact sur l'accès à la prévention donc à la santé.

La prévention diversifiée ne sera un succès que si nous arrivons tous, collectivement et de la place qui est la nôtre, à prendre en considération le caractère socialement déterminé des comportements de santé, c'est-à-dire comme étant le produit de ces facteurs socio-économiques complexes, combinés qui plus est, aux effets délétères des différentes discriminations.

Nous vous conseillons vivement la lecture de l'excellent livre "La fin du sida est-elle possible ?" de François Berdougo et Gabriel Girard, aux éditions textuel, qui nous a inspiré cette tribune.



PÔLE ISÈRE VIH / SEPTEMBRE 2018

Monter une action de sensibilisation pour le 1^{er} décembre

✓ *Animer un stand*

Le grand classique ! Modulable à différents égards : format, objectifs, animation.

Le but du stand n'est pas de développer une longue réflexion sur le sujet mais de présenter quelques éléments d'information simples, d'échanger sur certains aspects, d'avoir accès à du matériel de prévention et de faire connaître les lieux et dispositifs ressources à proximité.

Le principe du stand est particulièrement adapté aux espaces ouverts, libres d'accès, tournés vers le public.

Attention ! Si le stand est le format d'animation le plus courant, il est aussi celui qui est le plus souvent mal utilisé : manque d'interactivité, documentation trop abondante ou inadaptée, posture attentiste de l'animateur... Un stand qui marche est un stand ludique, vivant et attractif. Tout l'art du stand est de trouver le bon équilibre entre un « aller vers » un peu trop intrusif et un trop grand attentisme.



Les clés de la réussite :

- Choisir des animations courtes, faciles d'accès et avec lesquelles vous êtes à l'aise.
- Bien identifier les structures ressources de proximité et les dispositifs existants pour orienter au mieux votre public.
- Mettre à disposition des préservatifs gratuits (internes et externes).

✓ *Création d'accessoires d'expression*

Accrocher un ruban rouge sur soi permet d'exprimer son engagement dans la lutte contre le sida et son adhésion aux valeurs intrinsèques à cette journée, notamment la solidarité envers les personnes séropositives. Dans un cadre scolaire, la distribution dès l'entrée dans l'établissement permet de fédérer l'ensemble des jeunes et la communauté éducative autour de cette journée.

Ce fameux ruban rouge peut également être décliné en bracelet et servir de support pour valoriser des messages ou des slogans travaillés en amont avec les jeunes.



Les clés de la réussite :

- Ne pas demander de participation financière aux élèves. Ce serait, a minima, un frein à la démarche mais surtout le risque de développer un sentiment d'exclusion pour ceux qui n'auraient pas les moyens de participer.
- Les rubans rouges peuvent être réalisés avec un budget très réduit : ruban rouge acheté au mètre et petites épingles à nourrice commandées sur internet.
- Réfléchir au mode de diffusion le plus adapté à votre structure : A l'occasion d'un stand ? Distribution au restaurant scolaire ? Dans les lieux de passage comme l'infirmerie ou le CDI ? Dès le matin, à l'entrée de l'établissement ?

✓ *Organiser une chaîne de solidarité en forme de ruban rouge*

Mettre en scène une chaîne de solidarité en forme de ruban rouge peut permettre de fédérer l'établissement autour d'un temps fort de visibilité et marquer ainsi l'adhésion à la journée mondiale de l'ensemble de la communauté. Par ailleurs, cette action par son rendu esthétique peut, par la suite, être facilement valorisée (photos sur le site internet, exposition au CDI ou au restaurant scolaire).



Les clés de la réussite :

- Bien réfléchir en amont au lieu, qui doit être clairement identifiable par la suite, et à l'angle de prise de vue (photo « en plongée » prise d'un étage supérieur par exemple).
- Matérialiser, au préalable, l'emplacement de chacun à la craie au sol. Ne pas hésiter à se munir d'un mégaphone pour bien guider son petit monde à l'instant T.
- Utiliser un « Dress code » : l'aspect esthétique est renforcé lorsque tous les participants sont habillés en rouge mais on peut également utiliser des feuilles A4 rouges qui seraient tendues par les participants au-dessus de leur tête ou des ballons gonflables rouges qui donneront un rendu similaire.

✓ *Création d'un « Profil 1^{er} décembre » pour les réseaux sociaux*

C'est une action entièrement dématérialisée, relativement facile à mettre en œuvre (pas de contraintes matérielles ou physiques).

L'idée est de créer une image sur la thématique du 1^{er} décembre. Cette image peut être une photo seule, une photo accompagnée d'un slogan, un slogan seul ou même un mot. L'image support (photo ou illustration) peut être réalisée soi-même ou téléchargée sur un site gratuit (il en existe plusieurs).

Elle sert ensuite de photo de profil, de photo de couverture ou de « post » sur les réseaux sociaux comme Facebook, Twitter, Instagram ou Snapchat.

Elle est partagée par le plus grand nombre sur ces réseaux sociaux autour du 1^{er} décembre.

Les clés de la réussite :

- Si vous réutilisez une image qui n'est pas de vous, attention à ce qu'elle soit libre de droits.
- Vous mobilisez les jeunes sur un projet dans lequel ils sont acteurs et qui correspond à leur culture numérique. C'est également l'occasion d'un partage d'expertise entre les jeunes et les éducateurs (notamment ceux qui seraient peu à l'aise avec les réseaux sociaux).
- Vous devez les accompagner dans le choix de leur approche : prévention, solidarité avec les personnes séropositives, accès aux soins, solidarité internationale...



✓ *Organisation d'une projection-débat*

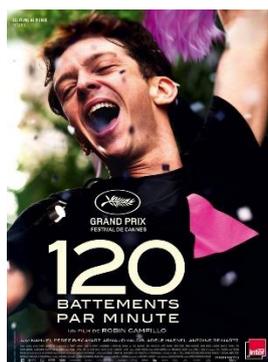
L'organisation d'une projection-débat permet de toucher un nombre important d'élèves mais cette animation ne se prête pas à des échanges plus individuels.

Dans un premier temps on propose au public le visionnage d'un film sur lequel il sera invité dans un deuxième temps à s'exprimer. Ces échanges prendront appui sur le film mais ne seront pas forcément limités à l'angle retenu par le réalisateur.

On peut également imaginer la projection de films plus courts (spots de prévention, films pédagogiques, ...) qui permettront chacun d'aborder une thématique en particulier.

Quelques exemples de longs métrages : 120 battements par minute (film), Les témoins (film), Vivant !

Quelques exemples de courts métrages : 3 000 scénarios contre un virus (CRIPS IdF) (Attention, le support commence à dater maintenant), VIH pocket films (Sidaction) (Courts métrages disponibles en DVD ou en ligne sur Youtube).



Les clés de la réussite :

- Bien réfléchir au choix du ou des films qui seront projetés afin qu'ils soient adaptés aux objectifs de l'action et au public ciblé.
- Anticiper les réactions et les questions que la projection peut susciter : identifier les thèmes traités par le support et ceux susceptibles d'émerger.
- Limiter le nombre de participants : au-delà d'une centaine la gestion de la parole risque d'être compliquée.

✓ *Réalisation d'un Quiz sur le VIH/sida*

Utiliser un quiz sur le VIH/sida peut s'avérer un excellent moyen de détourner une possible tension suscitée par la thématique en activant le plaisir du jeu. Un Quiz permet de diffuser un certain nombre d'informations de base et de proposer éventuellement un échange approfondi sur un point particulier.

Réaliser un Quiz est une action participative qui demande l'implication d'un groupe de jeunes en amont de l'action.

Les clés de la réussite :

- Choisir un nombre raisonnable de questions, les formuler clairement et simplement.
- Bien préparer ses réponses et des ressources pour aller plus loin.
- Si le Quiz est utilisé sur un set de table pour le restaurant scolaire, prévoir d'inscrire les réponses quelque part sur ce set.

Ressources en ligne pour réaliser son Quiz :

- Sida Info Service, Tout savoir sur le VIH/sida
<https://www.sida-info-service.org/kit-d-information-sur-l-infection/>
- CRIPS Ile-de-France, VIH/sida, les bases pour comprendre
<http://www.lecrips-idf.net/professionnels/dossier-thematique/vih-sida-bases-france/>
- CRIPS Auvergne-Rhône-Alpes, dossier documentaire VIH/sida
<http://www.ireps-ara.org/ind/m.asp?id=55>



✓ *Les « questions mystères »*

Le principe de cette animation est de placarder chaque jour, à partir de J-7, des questions sur le VIH/sida sur les murs du collège ou du lycée. Le lendemain, les réponses sont affichées aux mêmes endroits.

Les clés de la réussite :

- Choisir des lieux stratégiques et de passage pour l'affichage.
- Alternier des questions de connaissances avec des questions qui interpellent les émotions ou les comportements.
- Prévoir et indiquer un lieu (CDI, infirmerie ?) où sont rassemblées des ressources pour mieux comprendre les réponses et/ou aller plus loin.

✓ *Création d'Acrostiches ou de Mésostiches*

La création de mots en « Acrostiches » est un excellent moyen de travailler la question des représentations individuelles autour du VIH/sida. Les associations plus ou moins spontanées de mots sur cette thématique permettent en effet de faire émerger des images, des idées, des émotions qui ne sont pas uniquement du ressort des connaissances. Les productions peuvent également être affichées.

Acrostiches : du grec « akrostikhos » haut, élevé » et stikhos « le vers » : chaque première lettre lue verticalement forme un mot (SIDA par exemple) ou plus difficile un slogan (SORTEZ COUVERTS). On peut aussi utiliser les lettres médianes d'un mot : on parle alors de « Mésostiches » (Affiche INPES du 1^{er} décembre 2011 ci-contre).

Les clés de la réussite :

- Faire un brainstorming, en amont, avec les jeunes pour élaborer une liste de mots de vocabulaire se référant au VIH/sida : Syndrome, Sexe, Sang, Santé, Infection, Inégalité, Dépistage, Solidarité, Amour...
- Anticiper l'émergence de propositions un peu dures ou stigmatisantes.
- Travailler de préférence sur des mots véhiculant des valeurs positives.



✓ *Exposition d'affiches*

L'exposition constitue un outil qui permet de lancer une discussion, un débat avec les jeunes. A travers l'expression de leurs ressentis, l'animateur les invite à réfléchir et confronter leurs points de vue. Il peut s'agir d'une rétrospective d'affiches qui permettra de discuter de l'évolution des messages, des images et des thèmes abordés par les campagnes de prévention et à travers cela de l'évolution de l'épidémie de sida depuis 30 ans. L'exposition peut également porter sur une thématique spécifique, par exemple les préservatifs, le dépistage ou encore la sérophobie (discriminations envers les personnes vivant avec le VIH).

Les clés de la réussite :

- Dédier un espace approprié à l'exposition, permettant les échanges dans de bonnes conditions.
- Soyez vigilants aux publics ciblés par certaines affiches (population générale, jeunes, populations spécifiques ?).
- Faites également attention à l'obsolescence de certaines informations contenues sur les affiches les plus anciennes.

Le Pôle Isère VIH peut vous aider à constituer cette sélection d'affiches.



1^{ère} campagne publique de prévention - 1987

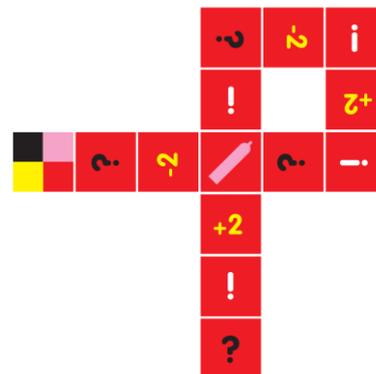
✓ *Création d'un jeu de l'oie*

Créer un jeu de l'oie avec des questions/réponses (cases ?) et/ou des affirmations (cases !) sur le VIH/sida, les IST ou la vie affective est là aussi un excellent moyen de détourner une possible tension suscitée par ces thématiques en activant le plaisir du jeu. La création du jeu en lui-même (plateau, choix des questions, rédaction des réponses...) permet une mobilisation des jeunes en amont de la journée mondiale.

Les clés de la réussite :

- Ce jeu de l'oie peut être un jeu de plateau (format A3) mais il peut également être envisagé comme un jeu « grandeur nature » pour une plus grande visibilité de l'activité.
- La partie doit être conçue pour être relativement brève afin de conserver l'intérêt et l'attention des participants.
- Un outil de ce type a déjà été imaginé par le CRIPS Ile-de-France : tutoriel, fiche d'utilisation et kit de fabrication sont disponibles en ligne :

<http://www.lecrisp-idf.net/miscellaneous/animatheque-jeu-oie-VIH.htm>



✓ *Eclipsons le virus !*

Dessinez le virus de sida sur un mur (sur du carton, une toile tendue ou un support quelconque). Invitez les participants à écrire des messages, des slogans, à faire des dessins sur des post-it et à les coller sur l'image du virus qui sera dissimulée au fur et à mesure.

L'intérêt de cette action réside dans la symbolique de la disparition du virus du sida. C'est si nous nous mobilisons tous qu'il disparaîtra !

Les clés de la réussite :

- Adaptez la taille du dessin à la taille du groupe de participants. L'objectif étant de réussir à recouvrir l'image du virus.
- Prévoyez suffisamment de post-it (ou autres supports autocollants) de couleurs différentes ainsi que des marqueurs.
- Demandez à chaque participant de dire quelques mots sur le contenu du papier qu'il colle.



✓ L'irrésiSTible expo : 10 panneaux pour ne pas tomber dans le panneau des IST !

L'irrésiSTible expo est un outil pédagogique pour favoriser l'accès à l'information sur les Infections Sexuellement Transmissibles dont le VIH/sida. Cette exposition peut être utilisée dans le cadre de la journée mondiale. Elle convient particulièrement à des jeunes de 15 à 24 ans (en lycées, centres de formation, missions locales...), de préférence accompagnés par un membre de la communauté éducative.

L'irrésiSTible expo peut être empruntée gratuitement auprès du centre de documentation de l'IREPS 38 à Grenoble (04 76 00 63 46) ainsi qu'au SHS de Bourgoin-Jallieu (04 74 28 35 05).

Les clés de la réussite :

- Réservez bien en amont l'exposition qui est très demandée.
- Du fait de ses contenus parfois explicites, cet outil ne convient pas à une exposition publique dans un collège. Une utilisation avec des classes de troisième est envisageable au cas par cas.
- L'exposition est un outil pédagogique au service d'une action. Il convient d'imaginer une forme d'animation adaptée à votre public. Consultez le livret pédagogique accompagnant l'exposition. Il donne quelques exemples d'utilisations possibles :

www.irepsara.org/actualite/action_dl.asp?action=999&idz=29992f27b794a1172073bd4d4bf3a6cd

L'IrrésiSTible Expo est une création originale de l'IREPS Auvergne-Rhône-Alpes (CRIPS et Pôle Isère VIH), en collaboration avec le CeGIDD de l'Isère, le CPEF de Voiron et le Planning familial de Grenoble, avec le soutien financier initial de l'ARS Auvergne-Rhône-Alpes et du Département de l'Isère.

✓ Et encore... :

D'autres idées, d'autres ressources sont disponibles, en ligne, auprès des CRIPS Île-de-France et PACA :

Les dossiers du CRIPS Île-de-France : <http://www.lecrrips-idf.net/miscellaneous/page-dediee-thematique-VIH.htm>

Les guides du CRIPS PACA : <http://paca.lecrrips.net/spip.php?rubrique24>



Aidez-nous à compléter ce document de mobilisation !

Les actions présentées dans les pages précédentes ne sont que quelques exemples, parmi d'autres, de projets à mettre en œuvre pour la journée mondiale ou dans un cadre plus large de prévention du VIH/sida.

En tant qu'acteurs de terrain vous avez probablement déjà inventé, expérimenté et peaufiné vos propres idées. Pour enrichir, année après année, ce document de mobilisation, nous vous proposons de partager les actions que vous avez déjà mises en place et de préciser, comme nous avons essayé de le faire, les clés de la réussite que vous avez pu identifier. Chacun pourra alors se réappropriier ces idées et les adapter au contexte et aux publics qui lui sont propres.

Nom de l'action	
Principe de l'action (en quelques lignes)	
Les clés de la réussite	
Autres remarques*	

**N'hésitez pas à joindre des photos que nous pourrions réutiliser.*

Vous pouvez nous adresser vos propositions par courrier postal :

IREPS Auvergne-Rhône-Alpes / Pôle Isère VIH
23 avenue Albert 1^{er} de Belgique
38000 Grenoble

Ou par mail :

pascal.pourtau@ireps-ara.org

marc.brisson@ireps-ara.org

pivih.documentation38@ireps-ara.org

Merci !